

parte reposait non sur la propriété féodale, mais sur des rapports de propriété bourgeois. Comme la dictature bonapartiste de Staline ne s'appuie pas sur la propriété ~~bourgeoise~~ privée, mais sur la propriété étatique, l'invasion de la Pologne par l'Armée rouge doit, dans ce cas, avoir pour résultat la liquidation de la propriété privée capitaliste, pour faire correspondre ainsi le régime des territoires occupés à celui de l'URSS.

Cette mesure de caractère révolutionnaire - "l'expropriation des expropriateurs" - est réalisée, dans le cas présent par le pouvoir militaire et bureaucratique. L'activité indépendante des masses dans les nouveaux territoires - et sans un appel à une telle activité, ne fut-il que fort prudent, il est impossible d'établir le nouveau régime - sera, sans aucun doute, écrasée le lendemain par d'impitoyables mesures policières, pour assurer la suprématie de la bureaucratie sur les masses révolutionnaires éveillées. C'est un aspect de la question. Mais il y en a un autre. Pour s'assurer la possibilité d'occuper la Pologne au moyen d'une alliance militaire avec Hitler, le Kremlin a longtemps trompé et continue à tromper les masses de l'URSS et du monde entier et a abouti ainsi à la désagrégation complète des rangs de son propre Komintern. Le critère politique primordial n'est pas pour nous la transformation des rapports de propriété dans tels ou tels territoires, si importante qu'elle puisse être en soi, mais les changements dans la conscience et l'organisation du prolétariat mondial, l'élévation de sa capacité de défendre les anciennes conquêtes et d'en gagner de nouvelles. De ce seul point de vue, le seul décisif, la politique de Moscou, prise dans son ensemble, conserve encore son caractère réactionnaire et reste le principal obstacle dans la voie de la révolution internationale.

Notre appréciation générale du Kremlin et du Komintern ne change toutefois pas le fait particulier que l'étatisation de la propriété privée dans les pays occupés est en soi une mesure progressive. Nous devons le reconnaître ouvertement. Si Hitler, le lendemain, jetait ses armées sur l'Est pour rétablir la "loi et l'ordre" en Pologne orientale, les ouvriers avancés défendraient contre Hitler ces nouvelles formes de propriété établies par la bureaucratie bonapartiste soviétique.

Nous ne changeons pas d'orientation.

L'étatisation des moyens de production, avons nous dit, est une mesure progressive. Mais son caractère progressif est relatif; son poids spécifique dépend de l'ensemble de tous les autres facteurs. Ainsi il faut établir avant tout que l'extension du territoire dominé par l'autocratie et le parasitisme bureaucratique, enveloppée de mesures "socialistes", peut accroître